

Elizabeth Garouste Le retour de la fée barbare

C
a
n
a
d
a

Après six ans d'absence, Elizabeth Garouste revient sur la scène artistique parisienne avec deux expositions où elle présente ses nouvelles créations.



Big bang, bronze

Fragmentations chez En attendant les barbares

Dans les années 80, Garouste et Bonetti sont devenus les chefs de file d'un renouveau du design. Loin des poncifs standardisés et industriels qui régnaient à l'époque, ils ont su proposer une alternative qui mettait en valeur un retour aux matériaux délaissés tel que le bronze, la céramique et le fer martelé. Des matériaux qu'ils ont toujours su apprivoiser dans des dessins poétiques à contresens des sentiers battus. Un design lyrique encore salué par le marché de l'art, comme l'atteste la mise à prix chez Tajan dans la vente prestige de tableaux modernes et d'objets contemporains à Monte-Carlo le 30 juillet, d'un bureau et son fauteuil « Rodéo » datés de 1989, recouvert d'une peau de poulain passepoilée de daim, estimés à 40 000 euros. En 2001 pourtant le couple créatif se sépare, Elizabeth Garouste désire alors se consacrer à l'association « La source » fondée par son mari Gérard Garouste en 1991. L'association aide à la réinsertion en milieu rural de jeunes par la pratique des arts plastiques. Elle revient pour deux expositions personnelles, dans des galeries cultes qui ont participé à sa renommée. Pour son retour, Elizabeth Garouste a travaillé en complicité avec deux galeristes qui ont toujours activement défendu son travail. Agnès Standish-Kentish d'En attendant les barbares et Elisabeth Delacerte d'Avant-Scène soutiennent depuis l'ouverture de leurs galeries le goût pour une création débridée, où l'objet au-delà du prétexte fonctionnel prend l'ampleur de la sculpture.

Ainsi pour En attendant les barbares, l'artiste participe en douceur à l'évolution du style barbare souhaitée par Agnès Standish-Kentish. Une évolution sans révolution pour des pièces de mobilier moins ornementées au romantisme sobre et moderne. Elles prolongent la longue série d'objets édités par cette galerie qui naquit au même moment où s'épanouissait le style éclectique et cultivé de Garouste et Bonetti. Du 24 octobre au 29 décembre 2007 « Fragmentations » explorera chez En attendant les barbares, le thème de la diffraction en valorisant des formes inspirées du monde minérale. Une géologie de bronze qui interprète le chaos primordial. Le miroir Big bang éclaire ses reflets sur plusieurs panneaux disposés de manière rayonnante, les pieds de lampe évoquent des météores et les chandeliers rappellent le souvenir fossile d'une forêt...

Fragmentations

En attendant les barbares

35 rue de Grenelle,

75007 Paris

01 42 22 65 25

www.barbares.com

Vernissage

le mardi 23 octobre

Exposition du 24 octobre au

29 décembre 2007





... « Fragmentations » des formes toujours dissymétriques comme les pieds de la console exposée, ou ceux tous différents d'un lampadaire à trois bras.

défragmentation pour Avant-scène

Au titre de fragmentations choisi pour son exposition chez En attendant les barbares, celui de défragmentation aurait pu être choisi pour l'exposition d'Avant-Scène. Défragmentation au sens informatique du terme. Dans cette discipline, la défragmentation évoque la réorganisation physique du disque pour mettre chaque bout de fichier ensemble et dans l'ordre. En effet, Elizabeth Garouste recompose dans la sérénité le vocabulaire décoratif qui l'a rendu célèbre. Une liberté stylistique où s'illustre une sorte de folie végétale comme en réponse à la sobriété minérale des pièces présentées chez En attendant les barbares. Une partition libre soutenue par Elizabeth Delacarte, qui défend dans sa galerie Avant-Scène le goût d'un baroque chic et d'un éclectisme choc. La causeuse et le guéridon figent dans le bronze les formes tortueuses de bois contraints par les vents, les appliques ressemblent à des pièges à lucioles, et le chiffonnier avec ses plaques colorées de céramique suggère tout le précieux d'une armoire à trésors. L'ensemble est porteur d'un onirisme qui donne aux objets une âme féérique. Une fantaisie heureuse et élégante où les couleurs subliment l'expressionnisme des formes. Fécondé par la



vive créativité d'Elizabeth Garouste, le savoir faire des artisans d'art trouve toute sa noblesse. Un goût pour la belle façon défendu par Avant-scène qui édite en 25 exemplaires chacune des œuvres qui seront présentées du 14 novembre au 29 décembre pour le plus grand plaisir des collectionneurs et amateurs de beaux et rares objets.

Julien Morel

Elizabeth Garouste Avant-Scène

4 place de L.Déon, 75006 Paris

Tél : 01 46 33 12 40 - www.avantscene.fr

Vernissage : le mardi 13 novembre

Exposition : du 14 novembre au 29 décembre 2007



La partition libre soutenue d'Elizabeth Garouste dans la galerie Avant-Scène distille un goût de baroque chic et un éclectisme choc.